zu integrieren versucht. Das Zentrum der Auseinandersetzung von Kunst und Wissenschaft bildet der Fall Goethe versus Newton über die Brechung des Lichtstrahles im Prisma; ein solches ist sogar dem Buch beigelegt, damit jeder Leser sich sein eigenes Farbbild machen kann. Die auf diese Kontroverse bezüglichen Referate werfen der Naturwissenschaft einerseits vor, sich nicht ernsthaft mit Goethes Farbenlehre zu beschäftigen, was die anderen Referate aber geradezu widerlegen. Auch wenn Goethes Festhalten am Ur-Phänomen für die Physik nicht viel beiträgt, wurde es für die Biologie fruchtbar. Das Vorgehen Goethes in der Naturbetrachtung wird ausführlich dargelegt. Feyerabend vertritt in einer weitausholenden Argumentation, die auf Aristoteles und seine Schriften über das Kontinuum im Gegensatz zum Aggregat zurückgeht, den Standpunkt, daß der Streit Goethe/Newton eine vordergründig falsch gestellte Frage sei. Es gehe dabei im Grunde nicht um die Mathematisierung der Naturerfahrung versus Spontanerfahrung, sondern vielmehr um das von der Mathematik noch nicht gelöste Problem der Paradoxien des Zenon, des Eleaten (Achilles und die Schildkröte). «Mathematische Entitäten sind nicht Gegenstände, die zusätzlich zu den physikalischen Gegenständen und getrennt von ihnen existieren, sie sind Eigenschaften physischer Gegenstände, von denen man getrennt *reden* kann, *ohne* die physikalischen Eigenschaften stets *mitzuerwähnen*», wie es Feyerabend frei nach Aristoteles ausdrückt. Somit erweist sich das Problem Goethe/Newton als Scheinfrage. – Für den Wissenschaftshistoriker, sofern er sich als Historiker versteht, seien ferner die Abhandlungen von Golo Mann, Martin Schaffner und Peter Hughes zur Lektüre empfohlen. Diese Autoren setzen sich mit verschiedenen Aspekten der Geschichtsschreibung auseinander und kommen, jeder auf seinem Weg, zum Schluß, daß Geschichte schreiben mit künstlerischer Kreativität einiges zu tun habe – «der Roman mit Lücken (des Nichtwissens)».

Weitere Diskussionsschwerpunkte sind Musik, Architektur, Nützlichkeit von Kunst und Wissenschaft im sozialen Umfeld und vieles andere mehr, auf das im Rahmen einer wissenschaftshistorischen Zeitschrift leider nicht eingegangen werden kann.

Antoinette Stettler

Rio Howard, *La bibliothèque et le laboratoire de Guy de la Brosse au Jardin des Plantes à Paris*. Coll. Histoire et civilisation du livre, N° 13. 133 p., Droz, Genève 1983.

Cet ouvrage d'érudition – précédé d'une excellente introduction – contient la transcription détaillée de l'inventaire de la bibliothèque et du laboratoire de

Guy de la Brosse, tel qu'il fut dressé – quelques jours après sa mort – le 5 septembre 1641 par les notaires chargés de l'évaluation de ses biens. Ce document, qui comprend une cinquantaine de folios, est actuellement conservé au Minutier Central des Archives Nationales à Paris.

Guy de la Brosse, un des médecins ordinaires de Louis XIII, n'était pas membre de la Faculté de médecine de Paris, et, ardent partisan de la médecine «chimique», il était de ce fait en totale opposition avec les autorités médicales de son temps. On sait qu'il fut le créateur du fameux *Jardin des Plantes* de Paris et qu'il porta un intérêt tout particulier à l'étude systématique des «vertus» thérapeutiques des plantes au moyen de l'analyse chimique. Pour ces raisons, l'inventaire du contenu de sa bibliothèque et de son laboratoire présente indéniablement le plus grand intérêt pour l'histoire des sciences. Cet inventaire permet en effet de connaître le détail des livres qu'il possédait, quels instruments il utilisait dans son laboratoire et quelles substances il y conservait. De plus, il nous renseigne sur les premières années du *Jardin des Plantes*, sur les «paracelsiens» français de l'époque et sur le développement de la chimie en France au début du XVII^e siècle.

La bibliothèque – riche de près de 1400 volumes – comprenait des ouvrages de médecine (environ un tiers), des ouvrages de chimie et des disciplines voisines, ainsi que des livres d'histoire, de botanique, de mathématiques et d'astronomie. Dans les identifications et les annotations accompagnant les descriptions des ouvrages, Rio Howard s'est efforcé de rechercher les renseignements les plus complets (nom des auteurs, dates de naissance et de mort, titre de l'œuvre, etc.) et il y ajoute même des références supplémentaires en rapport avec les biographies des auteurs. Quant au laboratoire, la description qui nous en est donnée démontre qu'il était fort bien équipé – malgré ses modestes dimensions – et certainement très utilisé. Il est assez représentatif des laboratoires similaires de son époque, mais s'en distingue par l'abondance des substances végétales (essences, sirops, extraits et distillats), contrastant avec le manque relatif des préparations «métalliques».

Roger Mayer

W. Gerlach, *Otto Hahn. Ein Forscherleben unserer Zeit. 1879–1968*. Von Prof.

Dr. W. Gerlach, ergänzt und herausgegeben von D. Hahn. Wissenschaftliche Verlagsgesellschaft mbH, Stuttgart 1984. 265 Seiten, 53 Abb. (= Große Naturforscher unserer Zeit, Band 45). DM 39.–.

Die in zwei Teilen gegliederte hochrangige Biographie (Teil I: Otto Hahn – Ein Forscherleben unserer Zeit [Walther Gerlach], und Teil II: Übersichten